

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à Adolphe Rainal, 12 juin 1897](#)

Marie Moret à Adolphe Rainal, 12 juin 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Rainal, Adolphe](#)

Lieu de destination7, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris

Description

RésuméSuite à la lettre d'Adolphe Rainal du 10 juin 1897, confirme sa lettre du 11 juin 1897 et demande à Rainal de s'abstenir d'ajouter des pincés à la ceinture : « Votre corset va très bien ainsi, et il échappe aux critiques si fondées contre les corsets qui dépriment des organes essentiels. » Envoie à Rainal un chèque de 42 F. Demande à Rainal de continuer à mentionner le Familistère sur l'adresse pour ne pas se tromper de veuve Godin.

Mots-clés

[Critiques](#), [Finances personnelles](#), [Vêtements](#)

Personnes citées[Offroy et Cie](#)

Lieux cités

- [60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (221r, 222r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 23/08/2024

Guise Familistère
19 juin 1897

Après je vous
prie, Monsieur,
Monsieur A. Rainal.

Il m'a l'honneur de vous confir-
mer ma lettre d'hier et le
retour que je vous ai fait du
corsset envoyé à l'usage.

Notre lettre du 20 m'est
arrivée hier soir après le
départ de ces objets.

Nous me demandez si je
veux des pinces très légères
à la ceinture ? Non, si en
faites aucune. Notre corsset
va très bien ainsi ; et il
échappe aux critiques si
poussées comme les corssets
qui déforment des organes
essentiels. Avec compte je

Guise Familistère
bien signaler le cas, quand
j'en aurai l'occasion ;
surtout si, répondant à
mon attente, votre corsset
se maintient parfait sous
tous les rapports.

— Votre susdite lettre
picant à 4 francs ce
que je vous devrai pour ce
corsset ; je vous envoie cette
somme ci-joint en un
chèque n° D 49778 sur
Messieurs Laffoy, Guillard et
Cie, Le Faubourg - Poissonnière,
Paris.

Veuillez m'en accuser
reception quand vous
m'annoncerez l'envoi

en verset.

Agreez je vous
prie, Monsieur, mes
civilités respectives

Marie Godin

P.S. Veuillez continuer de
mentionner le mot
Familistère sur l'adresse
de ce que vous m'envoyez ;
car nous sommes à Guise
plusieurs Yeux Godin ;
mais je suis la seule
demeurant au Familistère

Guise Familistère
12 juin 1897

Messieurs Opron, Guivard et C^{ie},

J'ai l'honneur de vous con-
firmer ma lettre du 10 et de
vous informer que j'en-
voie aujourd'hui à M.
A. Rainal, Paris, le
chèque n^o 149748 chargé
de quarante deux francs
sur mon crédit chez vous.

Veuillez y faire bon
accueil et agréer je vous
prie, Messieurs, l'assurance
de toute ma considération

Marie Godin